

La polémique sur la « quenelle »

Lyon. Sur les réseaux sociaux, les groupes qui se sont improvisés justiciers de la communauté juive font parler. Les associations anti-racisme souhaitent calmer le jeu ou plus vite. Enquête sur les ravages de la quenelle sur le net.

La quenelle est-elle un geste condamnable ou un simple effet de mode ? La polémique enfait déjà depuis plusieurs mois sur les réseaux sociaux. Les expéditions punitives menées contre des auteurs du geste dit de la « quenelle » ce week-end à Lyon ont fini de mettre le feu aux poudres.

« Geste antisémite » pour la Ligue contre le racisme

À l'origine de ce désordre, quatre barons de la boîte de mail du First Revolution (Lyon 6^e), avaient posé sur une photo en faisant une « quenelle », ce code très utilisé dans certains milieux ou par des « antisémites » de tout bord. Un groupe de soutien a été mis en place dès le samedi sur Facebook après leur licenciement par la direction de l'établissement. L'émotion a été renforcée par la présence de 700 personnes mardi en fin d'après-midi. Les amateurs de « quenelle » se défendent sur les réseaux sociaux d'agir avec une quelconque arrière-

pensée antisémite. Contre hier, l'administrateur du groupe « soutien estimé » : « Soit les Lyonnais ne connaissent pas le geste de la « quenelle », soit ils ne trouvent rien d'hilarien ou d'antisémite dans un très grand majorité ». Provocation au nom de la liberté d'expression ou propos anti-sioniste, sur ce sujet, on sait plus que penser. De nombreux groupes Facebook, Lyonnais et nationaux, tournent en dérision cette fameuse « quenelle », de multiples photos à l'appui. Des commentaires renvoient à la page Facebook de l'humoriste Dieudonné, auteur de l'apologie des « quenellers ». Une jeune femme y signale sa présence sur les lieux lors de l'incident de samedi soir au Mama Shelter.

Le basketteur de l'Asvel George Joseph était présent lui aussi au bar-hôtel du 7^e arrondissement de Lyon. Sur son compte Twitter, il raconte l'irruption d'un groupe « d'une vingtaine de personnes » au cours de la soirée et affiche clairement sa sympathie pour l'humoriste et la « quenelle ». « Ils ont donné à la lacrymo et le resto où je mangerais, Le Mama Shelter, en réponse à

une quenelle postée sur diodeurope.fr.

La Licra condamne fermement la violence des repréailles

Dans le Progrès de lundi 22 décembre, des footballers girondins utilisaient eux aussi ce geste. Sur leur Facebook, les commentaires fusent. « Connaissant nous jours, je doute qu'ils aillent faire de la polémique, réagit Zizou Hraïd, leur entraîneur. Sur un terrain de sport, il n'y a pas de place pour la politique. Mes joueurs ne sont pas des extrémistes. Avant moi-même souffrir il y a des années d'insultes à l'égard de la communauté maghrébine, jamais je ne tolérerais ce genre de comportement. Je serai très vigilant à l'avenir ». La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra), contactée hier, « condamne absolument l'utilisation de la violence » par les justiciers de la communauté juive.

« Si la bataille est si féroce pour que le geste de la quenelle soit reconnu comme

un geste antisémite, cela se fera devant les tribunaux, explique le service communication de la Ligue. Juridiquement, il est très dur de faire reconnaître la quenelle comme tel, mais pour nous, la quenelle est clairement un geste antisémite et nous allons essayer de le faire reconnaître. Il s'appelle à ce propos que l'humoriste Dieudonné, inventeur du geste dit de la « quenelle » il y a une dizaine d'années, a porté plainte contre la

Agitation sur les réseaux sociaux

C'est à l'irrigation de Dieudonné que le geste de la « quenelle » s'est autan répandu sur les réseaux sociaux comme Facebook et Twitter.

Ligue pour son interprétation de la « quenelle » comme antisémite. Même son de cloche du côté du Conseil représentatif des institutions juives de France (voir ci-contre). En cette période de Noël, cette quenelle retombera-t-elle comme un soufflé ?

Julie Otagoï

La quenelle : un salut douteux qui fait recroquer

Le geste un peu idiot qui consiste à tendre le bras vers le bas en posant simultanément la paume de son autre main sur l'épaule n'a pas eu vocation à servir des cours de rééducation si l'humoriste Dieudonné connu aussi pour ses saillies antisémites n'en avait pas fait un salut de ralliement. Peut-être surinterprété par certains, ce salut est devenu à heures vives une forme déclinée de symbole hitlérien alors qu'il a base il se voulait une dénonciation

Giraudet : « Choqué »

« Je suis choqué et scandalisé. Nous n'avons pas besoin de ça à déclarer le directeur général du fabricant de quenelles Giraudet, Patrick Battendier, interrogé sur la polémique liée au salut de la quenelle. La société n'a pas observé d'impact sur la vente de ses produits, très divers en période de fêtes, mais le geste controversé, sans même parler des conséquences qu'il provoque, risque d'avoir un impact très négatif sur le produit et la marque. C'est ce que redoute Patrick Battendier, dont un quart de 200 tonnes de quenelles par an sont produites à l'usine de Giraudet située 20 % de ses ventes au cours des

filés. La société, située à Bourg-en-Bresse, emploie 50 personnes. Le directeur général de Giraudet prévoit d'alerter le syndicat des fabricants de produits traditionnels, auquel appartient l'entreprise, sur les vives dispositions juridiques qui concernent le produit et la marque. Selon plusieurs informations publiées au mois de décembre, les marques « quenelle » et « queneller » ont été déposées à l'automne et le tribunal national de la propriété industrielle (NPI) par la société privée en la compagnie de Dieudonné, Nolwenn Montagne.

Frank Krut



Photo Maxime Jégat

comme je le condamnerai tout aussi que pour quel groupe qu'elle provienne »

Recueilli par M. R.-P.

et les expéditions punitives enfile



Photo Richard Maulaud

Des sportifs ont aussi fait le geste

Sur les réseaux sociaux, nombre de sportifs professionnels sont fiers de marquer ces derniers mois en faisant le geste de la « quenelle », parfois même en compagnie de Dieudonné. Parmi les plus connus, Tony Parker qui s'est illustré à l'occasion de la Coupe du monde de basket-ball en Espagne. Teddy Riner et plusieurs basketteurs de l'équipe de France de basket engagés lors de l'Euro 2013 ont aussi fait le geste polémique. Des footballeurs et des handballers professionnels ont également suivi le mouvement, sans forcément connaître la signification de ce geste. Récemment, Mamadou Sakho, le défenseur de l'équipe de France de football, a affirmé avoir été « piégé » par l'humoriste après avoir été pris en photo en train de faire le geste de la « quenelle » aux côtés de Dieudonné.

Lyon : une photo sur Facebook à l'origine des expéditions punitives

Yann David, Raphaël, Jérémy, Ilan... Six garçons âgés de 18 à 22 ans ont été mis en examen hier mardi par un juge, dans une instruction ouverte pour « violences en réunion, provocation et participation à un attentat armé, port et transport d'arme blanche », à la suite des deux expéditions punitives menées le week-end dernier, visant des auteurs du geste dit de la « quenelle », interprété comme antisémite par ces jeunes gens issus de la communauté juive de Villeurbanne. Placés sous contrôle judiciaire, avec pointage régulier au commissariat, ils sont poursuivis pour leur participation présumée à l'agression d'un garçon de leur âge, dans la soirée d'un dimanche 22 décembre.

À l'origine de l'affaire : une photo sur Facebook. La provocation et provoqué un contrôle de police. Deux jeunes en train de se débarrasser d'une matraque ont été interpellés. Une cogolone, un poing américain et trois matraques ont été trouvés dans une Peugeot 106 à leur disposition. Une heure après, vers 2 heures du matin, l'autre groupe tombait finalement sur Facebook, les jeunes villeurbanais ont constitué un groupe, via conversations et SMS au ton hargneux. Les premières investigations révèlent qu'ils ont tourné plusieurs heures dans le quartier. Certains à pied,

d'autres en Audi A3. Un groupe qui a intrigué une riveraine et provoqué un contrôle de police. Deux jeunes en train de se débarrasser d'une matraque ont été interpellés. Une cogolone, un poing américain et trois matraques ont été trouvés dans une Peugeot 106 à leur disposition. Une heure après, vers 2 heures du matin, l'autre groupe tombait finalement sur Facebook, les jeunes villeurbanais ont constitué un groupe, via conversations et SMS au ton hargneux. Les premières investigations révèlent qu'ils ont tourné plusieurs heures dans le quartier. Certains à pied,

Nicolas Bornstein, président des Rhod-Alpes du Conseil représentatif des Institutions juives de France

« Il y a une grande provocation de la part de ceux qui ne s'ont pas du tout d'accord avec le principe de repréailles. »

« J'appelle à la sérénité, à la dignité et à la citoyenneté. Je demande à ces jeunes de rester dans une posture calme et de ne pas réagir à ces provocations dont l'objectif est justement de leur faire commettre des gestes qui seront punis. »

ou, provocations réprouvées à connotations racistes et antisémites. Auteurs présumés et victimes se connaissent. Un comportement aux conséquences lourdes. Ce qu'a voulu visiblement faire comprendre à la juge Christine Peyrache, en leur posant cette question : « Pensez-vous réellement que votre participation aux faits qui vous sont reprochés est de nature à contribuer à un regard positif et apaisé sur la communauté juive ? »

Richard Schitty